

# Le feuillet de la Communauté Sarcelles

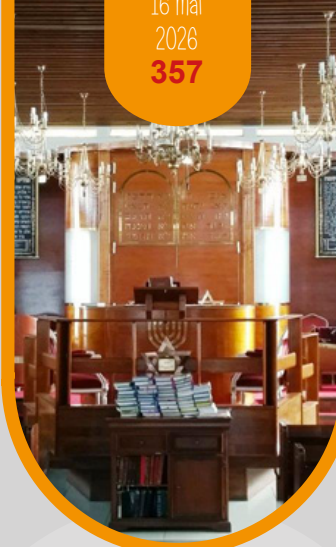
**Bamidbar**

29 Iyar 5786

16 Mai

2026

357



## Dvar Torah

## BAMIDBAR

Le Don de la Thora eut lieu au mois de *Sivan* - le troisième mois depuis *Nissan*, le premier de notre Calendrier. Etant donné que cela faisait clairement partie du plan Divin, il doit y avoir un rapport significatif entre l'événement et la date; entre la Thora et le troisième mois. Et cela est souligné explicitement dans le *Talmud* (*Chabbat* 88a): «*Béni soit l'Éternel miséricordieux Qui donna une Thora en trois parties, à un Peuple de trois catégories, par l'intermédiaire d'un troisième né, au troisième jour et au troisième mois*». Le nombre trois est le motif constant. La Thora est formée de trois parties: *Thora*, *Néviim* et *Kétouvim*. Le Peuple Juif se compose de trois sortes de Juifs: *Cohen*, *Lévi* et *Israël*. *Moché* naquit le troisième après *Miriam* et *Aaron*. La Thora fut donnée le troisième mois, le troisième jour de la séparation des Juifs d'avec leurs épouses. Pourquoi le nombre trois? Nul doute que la Thora fut destinée à être unique et à révéler l'Unité d'*Hachem*. C'est donc plutôt l'«Un» que nous nous serions attendu à trouver. En réalité, il y a trois phases dans le sentiment de l'Unicité de D-ieu. Et elles correspondent aux trois mois qui vont de *Pessa'h* à *Chavouot*. *Nissan* est le mois de la Sortie d'Égypte, quand D-ieu se révéla aux *Béné Israël*. Ils «fuirent» d'Égypte, comme il est dit: «*On rapporta au roi d'Égypte que le Peuple s'enfuyait*» (*Chémot* 14, 5). Il fuirent l'existence du monde et furent imprégnés uniquement de la révélation venue d'en Haut. Leur conception de l'Unité du divin passait par la négation du monde. D-ieu était «Un» pour eux parce qu'ils ne connaissaient plus qu'une seule existence; le monde avait cessé d'exister à leurs yeux. *Iyar*, le

second mois, est celui entièrement occupé par la *Mitsva* de compter le *Omer*, dont le but premier est de nous préparer à recevoir la Thora. A ce stade, nous avons conscience de nous-mêmes et de notre monde comme de quelque chose «séparée» de D-ieu, mais qui recherche l'harmonie avec le divin. Comme le char et le conducteur, D-ieu et le monde forment une seule volonté, mais constituent deux entités distinctes. *Sivan*, le troisième mois, est celui où la Thora fut donnée, et où D-ieu et le monde devinrent une seule et même chose. C'était le moment de l'Unité véritable, et où ce qui avait semblé être deux entités en devint une troisième, absorbant les deux précédentes et allant au-delà d'elles. C'est la raison pour laquelle la Thora fut donnée le troisième mois. En effet, ce n'est que par le moyen de [l'étude de] la Thora que nous pouvons révéler l'Unité parfaite de D-ieu; quand l'esprit de l'homme et la volonté du divin se fondent l'un dans l'autre. Les deux deviennent une troisième chose, une Unité suprême. Nous comprenons maintenant pourquoi *Moché* reçut la Thora au Mont *Sinaï*. Nos Sages disent que le *Sinaï* fut choisi parce que c'était la moins haute (c'est-à-dire la plus humble) des montagnes. Mais si l'absence de hauteur était la vertu recherchée, pourquoi la Thora ne fut-elle pas révélée en plaine ou dans une vallée? Parce que le *Sinaï* représente la fusion de deux contraires: le Haut et le Bas, D-ieu et l'homme (incluant le monde). Telle est la signification de l'omniprésence du chiffre «trois» dans la révélation divine au Mont *Sinaï*.

**Collel**

Pour quelle raison la Tribu de Lévi fut-elle la moins nombreuse?

## Le Récit du Chabbat

*Rav Yossef-Chelomo Kahaneman*, le *Rav* de *Poniewiez*, eut l'occasion de se rendre en Amérique afin de ramasser des fonds pour la *Yéchiva*. Il fut invité à une soirée organisée par la presse yiddish, mais à sa grande surprise, il constata, à son arrivée, que le dirigeant du mouvement sioniste, *Na'houm Sokolov* (réputé en Europe Centrale pour ses relations agressives envers les Rabbins et les dépositaires de la Thora), avait, lui aussi, été invité. Selon le programme, *Na'houm Sokolov* (en tant que représentant du Sionisme) était censé parler d'*Erets-Israël*, et le *Rav* de *Poniewiez* de l'importance de l'Étude de la Thora. Or, contrairement à ce qui

## Horaires de Chabbat

Hadlakat Nèrot: 21h07

Motsaé Chabbat: 22h26

1) Depuis *Roch Hodech Sivane* jusqu'à six jours après *Chavouot*, on ne dit pas *Ta'hanoun* (supplications). Nous devons nous purifier et nous sanctifier à la veille de *Chavouot* pour compléter la période de préparation des sept semaines de l'Omer en vue de la réception de la Thora. *Chavouot* se célèbre, en dehors d'*Israël*, les deux jours du 6 et 7 *Sivane*. Ce sont deux jours de *Yom Tov*. On a la coutume d'orner de fleurs les synagogues et les *Sifré Thora*. On a la coutume de prendre à *Chavouot* un repas de laitage (ainsi que du miel), en application du verset: «*Du miel et du lait coulent sous ta langue*» (*Chir Hachirim* 4, 11) qui se réfère allégoriquement aux paroles de la Thora.

2) Le soir de *Chavouot*, le *Kidouch* ne se dit qu'à la tombée de la nuit, car *Chavouot* n'entre qu'une fois écoulées sept semaines entières à partir de *Pessa'h*, et le quarante-neuvième jour ne se complète qu'à la tombée de la nuit. Le deuxième soir de *Chavouot* on peut dire *Arbit* et le *Kidouch* même avant la tombée de la nuit. La coutume est de veiller la nuit de *Chavouot* pour lire le *Tikoun Chavouot*, comprenant des morceaux de *Tanakh* (Bible) et de *Zohar* en l'honneur de la Thora que nous recevons à nouveau en cette date. Une grande importance est attribuée à cette étude qui permet aussi de réparer l'erreur de nos ancêtres de s'être endormi la nuit qui précéda *Matan Thora*. On a l'habitude de réciter pendant *Chavouot*, la *Mégoulat Ruth*: le Rouleau de *Ruth* qui fut l'ancêtre du roi *David*, né et décédé justement le jour de *Chavouot*, ainsi que les *Hazaaroth*, poèmes contenant les six cent treize Commandements de la Thora.

(D'après *Choul'han Aroukh Ora'h Haïm Simane 494*)

לעילוי נשמות

à Josiane Esther Soria Bat Sim'ha à Sarah Bat Nouna à Yaacov Ben Lisa à Abraham Ben Malka Bénais à Ra'hamim Raymond Ben Esther Zuili  
à Fortune Messaouda Bat Aïcha à Juliette Léa bat Sassia Shachouna à Léonie Dabia Bat Julie Débora

était prévu, Na'houm Sokolov se mit à vanter le monde de la Thora de la Pologne du siècle dernier où, disait-il, «les Maisons d'Etude et les centres du Hassidisme étaient comblés». Il cita Rabbi Aquiba Eiger, l'auteur de Ketsot et celui du Netivot, «dont la vie entière était l'étude», chanta les temps «où la voix de la Thora se faisait entendre vingt-quatre heures sur vingt-quatre», puis il finit par énumérer avec émotion les grands centres de Thora du passé: «Sokotchov, Nachelsk, Ostrovtsa» etc. Vint le tour du Rav de Poniewiez de prendre la parole. Il évoqua un passage de la Guémara concernant le grand 'Honi Hame'aguel, un Maître du temps de la Michnah, réputé pour ne laisser, dans l'Etude, aucune question sans réponse. La Guémara raconte qu'il s'endormit pour un sommeil de soixante-dix ans et qu'à son réveil, lorsqu'il émergea de la caverne où il avait dormi, personne, bien entendu, ne le connaissait plus. Il se rendit à la Maison d'Etude et entendit un étudiant dire à un autre: «le sujet est à présent clarifié comme du temps de 'Honi Hame'aguel». Il s'approcha et se nomma: «Je suis 'Honi Hame'aguel», affirme-t-il, mais personne ne voulut le croire ... La Guémara raconte qu'il pria alors pour mourir, et conclut en justifiant le proverbe: «vivre dans sa société ou mourir!» Et Rav Kahaneman de s'étonner: «Pourquoi une conclusion si extrême? N'eût-il pas suffi à 'Honi Hame'aguel d'intervenir dans leurs discussions pour leur prouver, à coup sûr, par la puissance de ses paroles, qu'il est effectivement 'Honi Hame'aguel?» «Mais la vérité», poursuivit-il avec emphase, «réside en ce qu'il est relativement facile à l'homme de déclarer que la Thora de 'Honi Hame'aguel est extraordinaire, à l'heure où celui-ci n'est plus, lorsque le cercueil est bien refermé et que l'on ne risque pas d'entendre proférer la voix vivante de sa Thora dans le monde des vivants! L'homme qui s'est écarté de l'essence du Judaïsme n'a aucune difficulté à rendre hommage à sa gloire passée: ce qu'il hait par-dessus tout, c'est la voix actuelle de la Thora de 'Honi Hame'aguel! Si ce dernier avait fait entendre son enseignement, il se peut qu'on lui aurait répondu par tout le jargon de mépris que possède le vocabulaire raffiné des destructeurs de la Thora!» «A présent», conclut-il, «que certains Messieurs estiment que les signes représentant de la Thora ont disparu et que personne n'est plus là pour s'opposer leur culture, pourquoi ne pas s'attendrir du Sokhotchov, Gour et Ostrovska qu'ils ont ridiculisés et anéantis du temps où leur influence était présente?» Un silence s'installa dans la salle; le message avait été capté... et Na'houm Sokolov ne trouva pas les mots pour faire bonne contenance. De nombreuses années encore, on parlait du jeune rabbin de Lituanie qui s'était montré à la hauteur de la confrontation.

## Réponses

Il est écrit: «Le nombre total des Léviim, recensés par Moché et Aaron, sur l'ordre de l'Éternel, selon leurs familles, le total des mâles de l'âge d'un mois et au-delà, fut de vingt-deux mille» (Bamidbar 3, 39). Comparativement aux autres Tribus, celle de Lévi fut la moins nombreuse (bien qu'ils fussent comptés dès l'âge d'un mois) [la moins nombreuse des autres Tribus, Manaché, en comptait 32 200 – Bamidbar 1, 35]. Plusieurs raisons à ce constat, parmi lesquelles: **1)** Comme les Enfants d'Israël avaient souffert des persécutions en Egypte, D-ieu les fit se multiplier de façon prodigieuse, comme il est écrit: «Mais plus [les Egyptiens] les opprimaient, plus [les Enfants d'Israël] proliféraient et s'étendaient» (Chémot 1, 12). La Tribu de Lévi n'ayant pas été asservie en Egypte, la natalité de cette Tribu suivait donc les règles de la Nature. La Bénédiction «plus ils proliféraient et s'étendaient» ne s'est pas appliquée à elle, (d'où son nombre restreint) [Ramban]. Le dénombrement a été effectué pour montrer la grandeur des bienfaits et des prodiges de D-ieu: En une courte période, un peuple extrêmement nombreux est descendu des soixante-dix personnes qui étaient arrivées en Egypte. Mais l'accroissement de la Tribu de Lévi était naturel, dépourvu de miracle, et c'est pourquoi son recensement n'a pas été effectué avec celui des Enfants d'Israël [Mélo Haomer]. **2)** On peut donner une raison supplémentaire au nombre réduit des membres de la Tribu de Lévi par rapport aux autres. La Guémara rapporte [Sota 12a]: «Amram était le plus grand Sage de la génération. Quand Pharaon a décrété que les nouveaux nés mâles soient jetés au Nil, il dit: 'Nous nous donnons du mal pour rien'. Il remit un acte de divorce à son épouse et tous les hommes l'imitèrent. Sa fille lui dit: 'Papa, ton décret est pire que celui du méchant Pharaon...' Il reprit son épouse et tous firent de même.» Comme les membres de la Tribu de Lévi étaient restés longtemps séparés de leur femme, leur Tribu est inférieure en nombre [Kli Yakar]



La Thora est l'expression de la Vérité (אמת Emet). Différents enseignements explicitent cette définition: **1)** «Acquiers la Vérité et ne la revends pas» (Proverbes 23, 23) [Bérakhot 5:] [du fait que la Thora soit éternelle et infinie – étant la Parole divine, elle est définie par le terme Emet – Ets Yossef dans le Ein Yaacov. A remarquer que les mots «אין מִסְפָּר Ein Mispar – indénombrable» (voir Job 9, 10) totalisent la même valeur numérique que le mot אמת Emet (441)]. A noter aussi que les eaux de source qui s'interrompent (à l'inverse du caractère continu du Emet) sont appelées «mensongères – מְכַזְבִּים Mékhazévim», comme il est dit: «Et tu seras comme un jardin bien arrosé, comme une source jaillissante, dont les eaux ne mentent pas [c'est-à-dire: ne se tarissent pas - voir Métsoudat David]» (Isaïe 58, 11). **2)** «Il n'y a de Vérité que la Thora, comme il est dit: 'Acquiers la Vérité et ne la revends pas, non plus que la Sagesse, la Morale et l'Intelligence'» [Yérouchalmi Roch Hachana 3, 8]. La Thora désigne la Vérité absolue, car ses Lois sont source de Vérité du fait qu'elles émanent de D-ieu, à propos Duquel il est dit: «Et l'Éternel, D-ieu, est Vérité» (Jérémie 10, 10). Aussi, est-il enseigné [Chabbath 105a] que le premier mot des «Dix Commandements» אנכי Anokhi (Moi) [qui englobe toute la Thora] est l'abréviation de l'expression: «Ana Nafchi Kétavit Yéhaviv כתיבתי ונפשי יהייה - Mon âme est inscrite [dans la Thora] que J'ai donné [à Israël]»: expression de l'Unité entre D-ieu et Sa Thora. Par ailleurs, le Zohar (III, 73a) enseigne: «Le Saint béni soit-Il, la Thora et Israël ne font qu'Un.» Israël s'attache à D-ieu par l'intermédiaire de la Thora [l'étude et l'accomplissement des Mitsvot]. A noter que pour compléter les 248 mots du Chéma (correspondant aux 248 Mitsvot positives et aux 248 organes du corps), on ajoute le mot «Emet» après les derniers mots: «L'Éternel votre D-ieu.» Le verset suivant y fait allusion: «Et vous ואתם (Véatem) qui êtes attachés à l'Éternel, votre D-ieu, vous êtes tous vivants aujourd'hui» (Dévarim 4, 4). Si vous attachez le mot אמת Emet (constitué des mêmes lettres que אתם Atem) à la fin du Chéma: «L'Éternel votre D-ieu», vous mériterez d'être «tous vivants aujourd'hui», car vous recevrez la force de vie de vos 248 organes. **3)** אמת Emet est la Signature de D-ieu» (le mot אמת Emet est formé de la première lettre א Aleph], de celle du milieu מ Mem] et de la dernière lettre ת Tav]. Ce schéma désigne Hachem, selon la formule: «Je suis le Premier et Je suis le Dernier, Je suis présentement») [Chabbath 55a - Rachi]. De plus, le Ari (Zal) [voir Paana'h Raza] explique que la «Signature de D-ieu» fut dévoilée lorsqu'Hachem se révéla à Moché Rabbénou sous l'appellation «Je Suis celui qui est יהיה אהיה אשר אהיה (Ekyé Acher Ekyé)» (Chémot 3, 14). En effet, le Nom divin יהיה (Ekyé) a pour valeur numérique 21, ainsi l'expression «יהיה אשר אהיה» (Ekyé Acher Ekyé) fait allusion l'opération 21X21 = 441, soit la valeur numérique du mot אמת Emet. **4)** Le verset: «Le début de Ta parole est Vérité אמת» (Téhilim 119, 160) suggère que nous pouvons révéler la «Signature de D-ieu» dans les premiers sujets de la Thora. Ainsi, le Baal Hatourim fait-il remarquer que les lettres qui terminent chacun des mots «Béréchit Bara Elokim בראשית ברא אלקים» (Au Commencement D-ieu créa) forment le mot אמת Emet – Vérité, car D-ieu utilisa la vérité pour créer le Monde. Par ailleurs, le 'Hidouché Harim [Séfer Hazekhout] remarque: «Les Dix Commandements commencent par la lettre Aleph א (de אנכי Anokhi); c'est la base de la Thora Ecrite. La Michna commence par la lettre Mem מ (de מאימתי Méamatai – Depuis quand lit-on le Chéma le soir). Le Talmud commence par la lettre Tav ת (de תנא Tana – On enseigne).» On peut aussi remarquer que Rachi commence son commentaire sur la Thora par la lettre Aleph א (de אמר Amar – Il a dit...) et prend soin de le terminer par la lettre Tav ת (de תשרת Yasher Korkha Chéhabarta – Tu as bien fait de briser [les Tables]). De plus, le mot situé exactement au milieu de la Thora est le mot גהון Ga'hone (accroupi). Rachi termine son commentaire sur ce mot par le terme מניני Ma'av (son ventre), qui commence par un Mem מ. Ainsi, trouvons-nous cachées, dans le commentaire de Rachi sur la Thora, les trois lettres du Sceau divin – אמת (Emet)